

Eduquer à l'égalité

Christiane Gogendeau, Karine Charpentier,
Professeures d'EPS, La Roche Sur Yon, (85),

Une mission des professeurs est de s'emparer des problématiques liées aux priorités éducatives, d'autant que ces « défis » sont des priorités nationales. L'égalité des chances est UNE priorité nationale. Un grand nombre de textes en souligne toujours la nécessité. La convention interministérielle (07/01/2013), la loi de refondation de l'école (08/07/2013) avec la Charte de la laïcité, le référentiel de compétences (arrêté du 01/07/2013), la circulaire d'orientation et de préparation à la rentrée (20/04/2014), la formation des enseignants depuis 20021 en font état.

Cette réflexion sur l'égalité des chances est à nouveau indispensable tant elle a créé, notamment sur la notion de genre, des avis partagés et une intensité dans les débats. Cette réflexion s'engage plus précisément en direction des filles ou jeunes en déficit d'image face à un modèle dominant. Pourquoi cette réaffirmation de l'égalité des chances face au genre en 2014 dans la société? Quelles responsabilités incombent à l'école, à chacun de ses acteurs? L'écart entre un discours progressiste et une réalité de terrain, le glissement insidieux et le manque de vigilance entraînent le renforcement des inégalités et des stéréotypes.

Où en est la discipline à travers ses pratiques? Les approches sont-elles justes, égalitaires et représentatives des attitudes à promouvoir auprès des élèves, filles, garçons et jeunes en recherche d'identité? Comment réfléchir pour chaque niveau de formation, collège, lycées? Une réflexion sur les constats, les freins, au sein de la société, du monde sportif, de l'école et des pratiques des enseignants en EPS est nécessaire, dans un premier temps, pour comprendre pourquoi les évolutions sur le thème de l'égalité des chances entre filles et garçons sont si lentes. Des pistes permettent de dépasser certains écueils.



Interpeller pour comprendre : les constats

Parce que chaque élève est un maillon d'une histoire familiale et plus largement d'une histoire culturelle et sociétale, il est imprégné et se construit à travers des influences multiples et ancrées qui agissent sur ses goûts et ses choix individuels. Les institutions et les ressources qu'elles constituent pour lui ne sont pas étrangères à cette construction. Ces interactions et influences « mutuelles » montrent la difficulté à promouvoir l'égalité et à lutter contre les stéréotypes. Le rapport du Commissariat Général à la Stratégie et à la Prospective² en montre toute l'étendue. Parce que le professeur est un acteur de la société dans la formation des jeunes, il ne peut se faire l'économie d'une réflexion sur ces problématiques.

1 Site www.education.gouv.fr

2 Site www.strategie.gouv.fr Rapport du commissariat général à la stratégie et à la prospective, janvier 2014

Le matraquage consumériste, le marketing, l'industrie de l'enfance³ renforcent plus que jamais les stéréotypes et ce, dès le plus jeune âge. Ils sont redoutables par le conditionnement qu'ils supposent par les représentations véhiculées notamment l'asservissement à des rôles définis. Le traitement inégal d'un corps social, d'un corps physique et l'enfermement dans le genre, sont des concepts intériorisés et intégrés. Les neurosciences confirmaient récemment par la voix C.Vidal⁴ : « Il n'y a pas, et ce malgré des idées déterministes fortement ancrées, de différences entre les cerveaux masculin et féminin en termes de capacités ou de comportement intellectuel. L'humain est d'abord le produit d'une histoire culturelle et sociale ». Les clichés et les positions sociales qui influencent toute la société, y compris l'école et ses acteurs, dans les habitudes, les goûts, les métiers masculins-féminins, altèrent les choix de vie individuelle. Lorsque l'école s'empare du problème et propose une éducation réfléchie autour de l'enjeu égalitaire, le poids des histoires culturelles et le poids de la religion et des traditions, dans une société multiculturelle, entraînent des réticences. Le mélange de concepts, amène à refuser de donner ses chances à chacun et promouvoir l'équité sans nier les différences. L'intériorisation des représentations joue rapidement sur les choix : « Ces schémas se mettent en place dès la jeunesse : filles et garçons ne font pas les mêmes choix d'étude, n'ont pas le même rapport au corps et s'engagent diversement dans les activités scolaires, sportives ou culturelles »⁵.

Pour un enfant ou un adolescent, la difficulté est grande de se construire, en dehors de ce cadre, ou d'affirmer des goûts attribués à l'autre sexe. Un garçon qui choisit de pratiquer la danse est « suspect » et doit par ailleurs affirmer des goûts ou des habitudes fortement masculines pour échapper à la stigmatisation homosexuelle. Une fille n'a parfois une place que si c'est un « garçon manqué ». Les freins sociétaux sont importants, une prise de conscience et une vigilance accrue du professeur sont donc primordiales et constituent un enjeu : s'emparer des représentations stigmatisantes pour lutter contre les déterminismes, pour faire des choix réfléchis.

Le sport est un lieu par excellence des stéréotypes liés au corps, l'enjeu étant de développer une « hexis corporelle »⁶ (ensemble de dispositions, habitudes, manières d'être) conforme au sexe de l'individu aux yeux de la société, de la famille. Ainsi les institutions sportives persistent dans l'illusion de la mixité ou des goûts et compétences « naturels » des filles et des garçons. La médiatisation des sportifs de haut niveau est largement supérieure à celles des sportives et la diffusion des rencontres sportives féminines est encore très minoritaire. Les modèles d'identification (sportifs, entraîneurs, arbitres de haut niveau...) proposés au grand public et aux jeunes sont donc masculins le plus souvent, même dans les compétitions féminines les plus prestigieuses, ce qui renforce l'idée que le sport reste un domaine d'excellence et de maîtrise avant tout masculin. Parce qu'il est issu du monde sportif et même si le professeur d'EPS porte un regard critique sur les faits de société, il a intégré cette culture. La prise de conscience des valeurs véhiculées doit l'amener à s'interroger sur l'approche et le traitement des activités physiques et sportives pour mettre en œuvre une démarche égalitaire originale.

A l'adolescence, les filles sont nombreuses à abandonner la pratique sportive. Elles investissent plutôt les champs culturels. Un professeur doit connaître ces bascules et en tenir compte pour proposer des menus équilibrés avec des activités qui n'enferment pas les jeunes dans des stéréotypes mais qui entraînent l'un vers l'autre, et font évoluer les codes. Un élève peut être force de propositions dans ce qu'il est, un autre peut découvrir un monde. Le désinvestissement du champ des activités physiques et sportives par les filles dans les lycées professionnels entraîne un fort questionnement quant aux représentations qu'elles gardent du sport et de l'intérêt ou du sens qu'elles donnent à la discipline

3 CGSP, chapitre 5 stéréotypes et inégalités filles-garçons dans les industries de l'enfance.

4 Institut Français de l'éducation, Dossier d'actualité veille et analyse n°86 septembre 2013, Neurosciences et éducation : la bataille des cerveaux, p21.

5 CGSP, p 21 www.strategie.gouv.fr

6 MENNESSON (C.) 2011

EPS. Agir sur les représentations de ce public devient un enjeu qui dépasse le moment de la scolarité, et les engager dans une nouvelle appréhension des activités physiques est primordial.

Interpeller - L'École

La mixité fut imposée et elle est devenue évidente, mais elle a été peu réfléchie et argumentée par des propositions pérennes et formatrices. Dès 1995 F. Labridy mettait en garde : en imposant la mixité sans réfléchir à ses enjeux particuliers le risque de renforcement ou de reproduction de certains modèles et rôles sociaux ancestraux se renforce. Dans les interactions élèves-enseignants, dans les représentations communément admises « garçons-matheux, filles-littéraires », dans les outils d'apprentissage et contenus des programmes où le masculin neutre est valorisé, un grand nombre d'a priori sont repérables. Ainsi les attitudes enseignantes ne sont pas neutres et les encouragements à travailler diffèrent selon le sexe: « Selon plusieurs recherches, les enseignants ont en moyenne 44 % d'interactions avec les filles contre 56 % avec les garçons »⁷. Ces attitudes peuvent avoir un effet négatif sur l'ambition et la confiance en soi des filles et un effet positif sur celle des garçons, notamment sur les comportements attendus et tolérés, « Malgré – ou peut-être en raison de – leur adhésion en apparence plus forte que celle des garçons aux normes scolaires (attention, discipline, respect de l'autorité, discrétion, capacité de concentration, etc.), les filles pâtissent d'une moindre attention de la part des enseignants... Elles ont donc tendance à intérioriser le fait que leur réussite est moins importante aux yeux des adultes. C'est l'inverse pour les garçons »⁸. A. Davisse parle d'une « soumission aux normes scolaires »⁹, et d'une « impuissance apprise »¹⁰. L'école transmet ainsi ce que les chercheurs ont appelé le « curriculum caché » reproducteur d'inégalités et de discriminations de genre.

Le professeur a pour mission de réintégrer les filles et certains jeunes dans une juste valeur, de se méfier de mises en œuvre qui semblent mais qui ne sont pas égalitaristes, de s'interroger sur les différentes interactions. Il a pour mission de les solliciter de façon à leur (re)donner de l'ambition, leur montrer les « possibles », leur donner les outils pour qu'ils s'évaluent à leur juste niveau. En effet le regard de l'institution scolaire et de ses acteurs sur l'élève n'est pas sans incidence sur l'orientation en fin de collège notamment dans les choix de filières que les filles s'autorisent ou non. Au lycée les chiffres sont révélateurs entre ce que s'autorise ou non les filles à niveau égal de compétences.

Tableau. 1, les choix d'orientation selon le genre

Réussite au bac ¹¹		Choix des filières au lycée				Orientation des filles en classes préparatoires
		scientifique	littéraire	STI industriel	STSS santé social	
filles	86.7%	45.5	79.2	6.5	91.9	74% en filières littéraires 30% en filières scientifiques
garçons	82.3%	54.5	20.8	93.5	8.1	

Les filles ont intégré certaines manières de penser et d'agir spécifiques et discriminantes. A résultat égal, voire meilleur, elles choisissent des filières et des options moins valorisées. Elles ne s'autorisent pas des choix ambitieux et l'école renforce cette attitude... « Filles et garçons continuent à se conformer à ce qui est reconnu comme leur domaine respectif de compétences dans les schémas socioprofessionnels. La persistance des choix sexués est autant le fait des garçons que des filles : ils

7 MOSCONI (N), Effets et limites de la mixité scolaire, Travail genre et sociétés N°4, p165-174, 2004.

8 Ibid, p125

9 DAVISSE(A), Cahiers EPS n°33 p 56

10 DAVISSE(A), Cahiers EPS n°33 p 6

11 Observatoire des inégalités – chiffres de 2012

anticipent des rôles adultes en fonction de représentations stéréotypées. Par exemple : « - quand ils se jugent très bons en mathématiques, huit garçons sur dix vont en filière scientifique - quand elles se jugent très bonnes en mathématiques, six filles sur dix vont en filière scientifique »¹²

L'engagement, déjà fort des professeurs d'EPS en tant que professeur principal ou dans les projets personnalisés de réussite éducative (PPRE), dans l'accompagnement personnalisé (AP) s'inscrit maintenant dans une démarche collective (avec les autres professeurs). Ils peuvent être un levier pour valoriser les filles et certains jeunes, les inciter à se projeter de façon plus prégnante dans certaines filières et d'y trouver leur place. Un travail sur des compétences transversales est indispensable pour répondre à ce besoin. Dans sa matière d'enseignement, le professeur œuvre pour que les élèves se donnent des projets ambitieux.

Interpeller l'EPS

L'EPS constitue un champ où les attitudes et les pratiques des garçons sont valorisées d'emblée. Même si tous les enseignants agissent dans un souci égalitaire, les difficultés sont réelles pour dépasser les représentations de tous (enseignants et élèves).

Dans nos pratiques, les stéréotypes sociétaux, même inconsciemment,		
induisent	entraînent	renforcent
des types d'interventions des types d'interactions des types de gestion des types d'apprentissages	des inégalités des discriminations	les stéréotypes l'enfermement dans des images

Comment en arrive-t-on à faire que certaines, certains préfèrent un confort dans le déni de soi, dans le stéréotype bien affirmé, pour laisser la « place » aux autres, et trouver la sienne, même si l'image renvoyée est discriminante, et socialement dévalorisée ?

¹²www.education.gouv.fr *Egalité des filles et des garçons*, 2014.

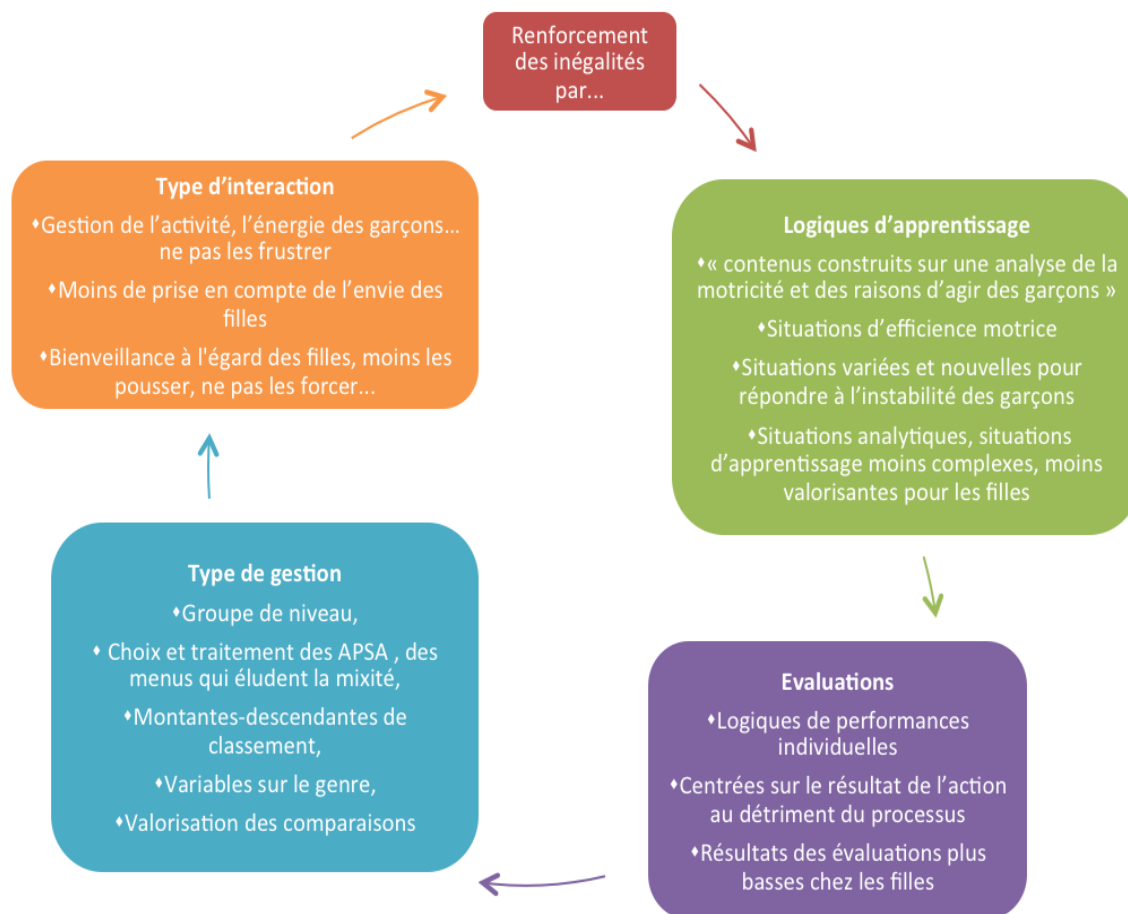
Tableau.3 : Les stéréotypes en EPS- une réalité entretenue

	Modèle dominant		Modèle transgressif	
Les élèves	Garçons	Filles	F vs g	G vs f
Face aux pairs	« les forts »	« les filles »	« les sportives »	« les nuls »
Les stéréotypes	fonceurs, indisciplinés, actifs	fragiles obéissantes	garçons manqués	peu sportifs ou efféminés
	virilité, performance physique, vitesse, force, puissance, compétition	grâce, souplesse agilité, esthétique modèle non compétitif précision, non-contacts	musclées, corps de garçon... aiment « le sport »	frêles, gros, peu musclés, peu virils...intellos, à l'aise dans les activités artistiques
Comportements	à l'aise, en rajoute bouger = actions reconnaissance sportive à travers l'EPS	effacement, dégradation image, refus, voire agressivité	surinvestissement épuisement physique	effacés, peu à l'aise... en souffrance n'ont pas de place
Les élèves dans ce schéma	recherche d'une performance entre pairs (se confronter à même niveau)	déni de soi, repli perte du sentiment de compétence	à la recherche d'une reconnaissance	perte du sentiment de compétence souffrance
Les profs face au renforcement des stéréotypes	confortés, grande sollicitation motrice et verbale, attention prioritaire	indulgence, rôles subalternes, temps de jeu réduit, avantages, moins sollicités	valorisées, montrées en exemple	rôles subalternes, peu valorisés, peu écoutés, associés « aux filles »

Malgré toutes les réflexions menées, ce schéma n'évolue pas. Le traitement de l'égalité doit devenir un objet d'enseignement intégré au projet pédagogique. Les contenus d'enseignement seront alors traités à travers ce filtre. Les jeunes pourront se situer autrement et ailleurs : certains dans une autre forme que la confrontation, d'autres vers le dépassement et la reconnaissance, et chacun reconnu dans ses compétences.

¹³ MENNESSON (C.) et NEYRAND (G.) *La socialisation des filles et des garçons dans les pratiques culturelles et sportives*, 2010.

Schéma 1 : le renforcement des inégalités de genre dans les pratiques professionnelles 14



AGIR ... oui, mais comment ?

En 2014, la promotion de l'égalité des chances entre les filles et les garçons est affirmée dans les missions du professeur, et constitue un choix politique fort puisqu'il se retrouve dans plusieurs champs (convention interministérielle 2013-2018 qui engage six ministères). Cette mission comme telle est nouvelle. Elle invite à un changement de posture pour s'emparer de cette grande priorité nationale d'une valeur républicaine fondatrice.

L'élaboration d'une stratégie égalitaire commune passe par l'analyse,

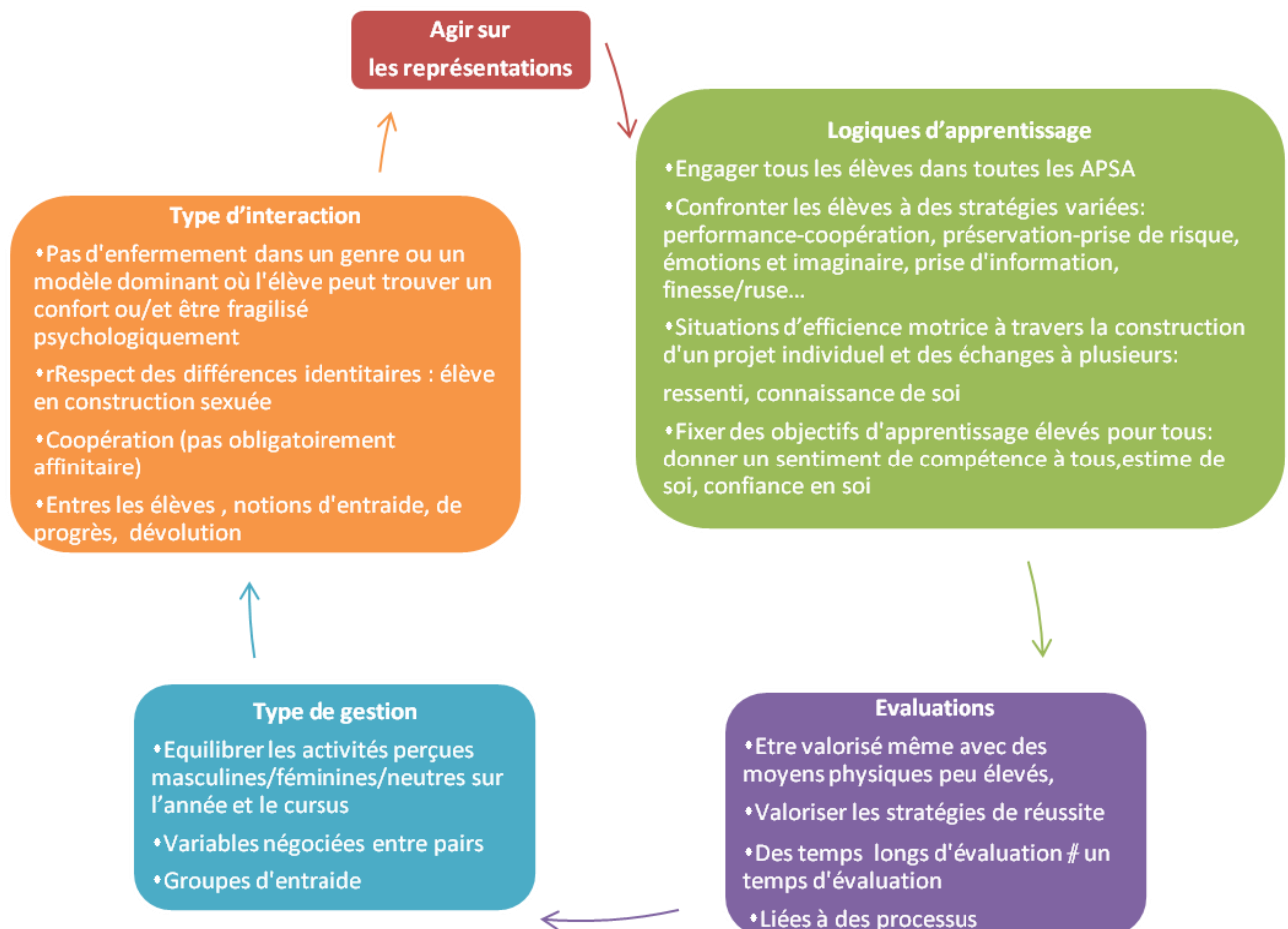
- des attitudes des professeurs, leurs approches et réticences : les professeurs hommes et leurs représentations, les professeurs femmes et leurs attentes
- des problématiques au différents moment du cursus : le collège, les lycées.
- des interactions envers les élèves pour mettre en œuvre un traitement didactique orienté.

¹⁴ Cf www.ac-nantes.fr EPS formation de formateurs- *La mixité*, octobre 2013.

Les pratiques

L'enjeu est de réfléchir à un enseignement qui ne stigmatise personne, qui permette à chaque élève, au regard de son profil, de construire ses apprentissages pour atteindre une culture commune donnée et atteindre les compétences propres attendues et évaluées. Il ne s'agit plus uniquement de gérer la mixité au sein de la classe. L'enjeu est maintenant de sensibiliser, de former, aux différences pour les accepter et les rendre valorisantes. Le traitement de l'égalité est le filtre des démarches.

Schéma 2- des pistes pour faire évoluer les pratiques enseignantes...



Le renforcement du lien social dans l'apprentissage individualisé

En orientant le regard sur les processus d'apprentissage, en renforçant les notions de partenariat, en ayant des approches psychologiques nuancées pour comprendre l'autre dans son approche individuelle (l'élève est un individu sexué en construction identitaire, pas forcément conforme au modèle dominant), l'enseignant amorce une nouvelle démarche. Dès lors, le travail autour des notions d'estime de soi, du sentiment de compétence, du projet individuel prenant en compte les ressources (pouvoirs moteurs et cognitifs) de chacun, est renforcé dans l'expression de chaque singularité. La réussite motrice, l'engagement, l'atteinte des buts dans des projets peuvent s'appuyer sur d'autres repères que la force, la puissance, la vitesse. Dans ces cas, l'exigence motrice est tout aussi efficiente et de qualité.

Les programmes et mêmes les référentiels invitent à investir ces champs. Etre conscient des logiques sous-jacentes des APSA permet de dépasser les logiques de performance et d'efficacité motrice où le meilleur est toujours celui qui possède les qualités physiques les plus développées, et de dépasser la logique pure d'affrontement et de classement qui renvoie, à presque tous, un sentiment d'échec. Pour A. Jacquard « un gagnant, c'est un fabriquant de perdants ».

Penser autrement est possible : aborder les activités athlétiques ou de la natation (CP1), par la constitution de binômes ou d'équipes, où chacun s'aide sur un projet individuel défini et exigeant, où progrès et construction du projet sont les résultats de démarches méthodologiques durables parce que ré-exploitable ailleurs et faisant appel à des compétences d'autonomie de recherche dans les apprentissages (une autre approche que les groupes de besoins). Recentrer les objectifs sur les buts individuels - élevés mais accessibles - et les moyens de faire progresser l'autre afin qu'il atteigne une efficacité motrice propre tout en satisfaisant les exigences du minimum attendu. Cette individualisation implique la coopération, la mutualisation des moyens et invite au partage des connaissances et des compétences dans le but d'une progression collective. Finalement, elle constitue la base du travail ensemble et renforce le lien social.

Le projet pédagogique : synthèse pour une stratégie commune

L'appropriation de l'enjeu égalitaire est nécessaire par l'équipe pédagogique. Les réticences et habitudes sont analysées. Cette prise de conscience individuelle permet de traiter collectivement, réellement et visiblement cet objet d'enseignement. Travailler en 2nde, 1^{ère} sur la réussite en binômes et le regroupement de binômes pour induire une mixité de coopération, d'entraide, de tutorat, pour aider les autres à réussir. G. Pommier parle d'une « complicité collective »¹⁵ pour, en terminales aboutir à de réels projets d'équipes efficaces et non de résultats, tout en cherchant la meilleure réussite possible.

Différents projets pour une cohésion d'ensemble

L'intérêt des projets est qu'ils permettent à tous de travailler dans le même sens, faire acte de co-éducation, d'impliquer, d'agir sur les représentations. Donner une réelle visibilité des exigences, des objectifs et des actions, notamment vers les familles permet de les sensibiliser.

Les règlements au service de l'égalité

Parce que le règlement intérieur est le « code civil » de l'établissement, et qu'il est lu et signé par tous les élèves et leurs familles, il constitue un réel point d'appui pour combattre les incivilités à caractère sexiste, trop souvent banalisées, et rendre publiquement tout son sens à la portée de chaque parole et chaque geste. Sanctionner les violences verbales et physiques à caractère sexiste en les qualifiant comme telles dans le règlement intérieur est d'ailleurs une proposition du CGSP¹⁶. Il semble opportun de proposer aux élèves une analyse de leur comportement.

Cette mesure trouve pleinement son prolongement dans le règlement EPS où l'exigence d'une tenue complète et adaptée (des chaussures au vêtement de sport) n'est pas anodine. Outre l'utilité première pour une meilleure pratique et un investissement de qualité, pour des raisons d'hygiène, la tenue en EPS est significative et véhicule des images souvent discriminantes. En lycée professionnel et peut-être ailleurs, la tenue complète n'est pas une évidence pour les élèves. Refuser le vêtement très échanuré, la petite veste civile lorsqu'il fait froid, les chaussures en toile. C'est la mission du professeur de faire prendre conscience aux élèves que porter une tenue adaptée est une mise en condition pour réussir, mais aussi une valorisation de son image.

Affirmation d'objectifs

¹⁵ POMMIER (G), In Cahier EPS N°33, p12

¹⁶ Ibid, proposition n°20, p16

Dans cette mission d'éducation à l'égalité le professeur change de posture. Il n'est plus uniquement professeur d'EPS, il devient promoteur d'objectifs au-delà de son champ disciplinaire grâce à une connaissance de la communauté éducative et s'investit pour :

- Axer un projet d'établissement vers les notions de coopération : en lycée, avec les grands adolescents jouer sur le rapprochement filles-garçons ;
- Travailler sur la réussite des élèves dans des parcours atypiques ;
- Inscrire dans les piliers de compétences, des compétences informelles et transversales appréciées dans le monde du travail : investissement dans la vie associative, capacité à parler en public, à travailler en équipe, à faire un exposé, à prendre des responsabilités ;
- Développer les enjeux de bien être, lien social, de santé ;
- Développer des dispositifs dans le projet d'établissement : dans les classes, constituer des groupes et binômes mixtes au quotidien et dans la mesure du possible, paritaires ;
- Soutenir toutes les actions à l'initiative des élèves autour du thème : journée de la jupe, flash-mob, expositions et les médiatiser ;
- Développer des actions au sein de l'AS...

L'ouverture culturelle, un gage de tolérance et une place donnée à tous.

Les activités d'expression art-cirque-danse-théâtre-musique sont aussi le lieu d'une mise en jeu du corps où les notions de création, d'émotions, d'imaginaire, de maîtrise des soi, de prise de risque (...) permettent à chaque individu de trouver un rôle, une place, d'agir, même avec des moyens physiques limités. Ces activités dans la programmation mérite une place d'importance tant chacun, fille ou garçon, est libre d'exprimer ce qu'il est. Le travail de groupe est essentiel, de la production à la représentation : le respect, la bienveillance, l'écoute, la confrontation des idées sont des conditions d'un épanouissement individuel et collectif. Le professeur n'est plus prescripteur, il est initiateur, régulateur.

Les spectacles d'art vivant et de danse contemporaine s'affranchissent des codes de genre, et proposent un mixage salvateur qui augmente l'univers des possibles. Encourager cet accès à la culture artistique est fondamental, ne serait-ce que pour permettre une prise de conscience des champs multiples à investir où chacun développe sa propre sensibilité. L'art est bien souvent précurseur dans la dénonciation des stéréotypes et provoque des questionnements sur la société, qu'il est possible de reprendre, à leur niveau, avec les élèves. En ce sens, le programme de troisième invite officiellement les enseignants d'EPS à prendre leur place dans l'enseignement de l'histoire des arts. Ce travail peut d'ailleurs se généraliser à tous les niveaux (de la 6^e à la terminale)... « La culture n'est pas un divertissement mais notre essence »¹⁷. Ainsi le professeur d'EPS doit investir ce champ et aller au-delà de sa culture sportive. L'appropriation de ce champ par tous les professeurs est un gage d'ouverture vers toutes les composantes du corps, toutes les sensibilités.

¹⁷ AUBRY (M), Beaux-arts n°357, mars 2014.



Conclusion

Une mission de l'école est de combattre toutes les formes de discrimination et de promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons¹⁸. Néanmoins pour travailler et avancer sur cette problématique, l'exigence veut qu'elle soit bien réfléchie. Le devoir de chacun est de toujours remettre en question ses approches, provoquer les interrogations des élèves pour former un citoyen éclairé.

Cet enjeu, le professeur ne peut le traiter seul et à son niveau. Pour penser l'importance de cette vigilance et son impact pour la réussite de chaque élève, filles, garçons¹⁹, une réflexion sur le projet pédagogique et ce qu'il en dit; les pratiques d'une équipe d'EPS au sein d'un établissement pour s'inscrire dans une dynamique collective repérable par les élèves et porteuse de propositions fédératrices, sont la base de la réflexion menée.

Cependant, il faut être attentif à éviter les frustrations de part et d'autre, travailler pour un respect mutuel à travers des compétences et donner les mêmes chances à tous à travers une culture commune. Ces lieux d'apprentissages sont des lieux privilégiés pour que « le rapport homme-femme deviennent le prototype du rapport d'altérité »²⁰.

18 Circulaire de rentrée n°2013-060 du 10/04/2013

19 Site www.strategie.gouv.fr Rapport du commissariat général à la stratégie et à la prospective, janvier 2014

20 DELAUNAY (M), *Cahier EPS* n°33 p